



# Lignes de vie

Le journal du Prado

## Edito

À l'occasion de ce premier numéro 2019, j'en profite pour vous souhaiter à toutes et à tous une très belle année en espérant que celle-ci vous apporte le meilleur pour votre vie personnelle et professionnelle.

2019 sera marquée par la naissance d'une plateforme inter associative RelYance, portée par la fondation AJD, le Prado, les associations AcOLADE et SLEA. Cette plateforme permettra de coordonner nos actions et d'opérer ensemble pour garantir un accueil inconditionnel et un parcours plus adapté aux personnes fragilisées, sans risque de rupture ou d'abandon.

Nous souhaitons ainsi répondre le plus finement possible aux besoins insuffisamment couverts des personnes accueillies mais également apporter notre expertise pour contribuer à faire avancer les politiques publiques. Cette belle aventure va démarrer dès janvier 2019 avec la création juridique de l'association RelYance.

Concernant le Prado, 2019 sera l'année de la réécriture du projet stratégique afin de définir les grandes lignes de travail pour les 5 ans à venir.

Dans cette optique, la commission « Projets Prospectives », composée de 4 administrateurs et de moi-même, s'est réunie pour la première fois le 30 novembre dernier pour initier cette réflexion, le dernier projet stratégique étant arrivé à échéance depuis 2016. Les lignes directrices dégagées par cette commission seront ensuite déclinées en axes opérationnels par des groupes de travail constitués de cadres et de professionnels de terrain. Une étape essentielle à venir donc pour redonner du sens à notre mission commune et redéfinir ce qui nous rassemble au Prado.

Françoise IMPÉRI  
Directrice Générale

“ DEPUIS PLUS DE 150 ANS,  
POUR EUX, AVEC VOUS

Le Prado vous souhaite une  
belle et heureuse **année 2019 !**



Que celle-ci nous permette de renforcer  
et de développer l'intensité de notre mission  
au service des plus fragiles

## Première résolution de l'année !

La fondation AJD, Le Prado, les associations AcOLADE  
et la SLEA ont le plaisir de vous annoncer la naissance de :

## RelYance



Une plateforme inter-associative qui permettra de  
coordonner nos actions, d'agir ensemble pour garantir un  
accueil inconditionnel et un parcours plus adapté aux  
personnes fragilisées, sans risque de rupture ou d'abandon.

On vous raconte la suite, bientôt !

Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

## Mineurs Non Accompagnés : des parrains et marraines pour créer du lien

**Permettre aux mineurs arrivés seuls en France de créer des liens de confiance avec des parrains et marraines bénévoles : c'est l'objectif du projet « Repères » développé par Le Prado et l'association Horizon Parrainage sur la Métropole de Lyon, et pour lequel nous recrutons des parrains !**



### Qu'est-ce que le parrainage de proximité ?

Pour Horizon Parrainage, association qui propose depuis 2005 un parrainage de cœur à des enfants et jeunes en fragilité familiale, « c'est donner un peu de son temps et vivre des moments simples et chaleureux avec un enfant qui vit dans un environnement socio-affectif fragilisé. ». À la différence d'une famille d'accueil, le parrainage consiste à s'engager régulièrement auprès d'un enfant ou adolescent, en fonction de ses disponibilités.

Particulièrement précieux pour les mineurs non accompagnés accueillis au Prado, cet accompagnement permet de consolider leur inscription dans la société civile et créer des liens de confiance avec des adultes qui perdureront au-delà de leur prise en charge par la protection de l'enfance.

Mis en place pendant l'été 2018, le projet « Repères », développé par le Prado et Horizon Parrainage, doit permettre à une dizaine de mineurs arrivés seuls en France de créer un lien avec des parrains et marraines bénévoles, en complément de l'accompagnement

éducatif du Prado. Pour les premières rencontres, démarches administratives et questions, tous les parrains et marraines bénévoles sont accompagnés par Horizon Parrainage.

Mme F.C est l'une de ces marraines, qui accompagne depuis le mois de novembre un jeune Mineur Non Accompagné accueilli au Prado. Marquée par l'actualité et la situation des jeunes arrivés seuls en France, elle est devenue marraine dans le cadre du projet Repères. « Chaque parrainage est différent, précise-t-elle. Certains font beaucoup de sorties culturelles, de pratiques sportives... Pour ma part, je lui ai proposé de le récupérer en voiture à la sortie de son lycée pour le ramener à son foyer, ses trajets en transports en commun étant très longs. On se voit parfois le weekend, parfois pour des sorties, mais pas toujours, c'est en fonction de sa fatigue. J'ai eu peur qu'il s'ennuie mais en fait le simple fait de pouvoir se poser le weekend, tranquillement et hors de la vie collective du foyer, constitue un moment ressourçant. »

Pour Mme F.C, l'intérêt du parrainage réside dans le fait que l'engagement est concret, et s'effectue en fonction des

envies de chacun. « Chacun peut avoir un investissement différent. On ne rentre pas dans un système d'obligations : c'est aussi en fonction des jeunes, il y a des moments où ils ont plus besoin de nous que d'autres. Pendant le parrainage, on a un référent à Horizon Parrainage : c'est rassurant d'avoir quelqu'un à contacter en cas de doute ou de questions sur l'accompagnement du jeune. »

À ceux qui hésitent encore à s'engager dans le parrainage, elle souhaiterait dire : « Vous allez fixer les choses au fur et à mesure des rencontres et selon vos disponibilités : tout cela se fait en marchant, vous restez maîtres de votre investissement. C'est un engagement certes, mais avec beaucoup de liberté : chaque parrainage est différent et apporte beaucoup. »

**Marie MONTMAYEUR**  
Chargée de communication et projets

Un projet réalisé en partenariat avec :



**Vous aussi, vous souhaitez devenir parrain ou marraine d'un jeune ?**  
Rendez-vous sur notre site [www.le-prado.fr](http://www.le-prado.fr) pour en savoir plus, ou contactez-nous directement : [partenariat@le-prado.fr](mailto:partenariat@le-prado.fr)



### **TÉMOIGNAGE - Mme F.C, marraine d'un Mineur Non Accompagné du Prado depuis novembre 2018, dans le cadre du projet « Repères »**

« Lorsque l'on s'engage dans le parrainage d'un Mineur Non Accompagné on a sans doute quelques bonnes raisons d'humanité, de révolte, de refus de cette impuissance qui nous saisit face aux tragédies que nous apportent les médias avec une désastreuse régularité. Des raisons plus personnelles aussi, sans doute, dans nos propres parcours de vie.

Et puis vient la rencontre. Une première rencontre pour ma part pleine d'interrogations sur ce que nous allions pouvoir partager... avec la sensation que la bonne volonté ne suffit pas... Horizon Parrainage et l'éducatrice ont fourni leur appui et nous ont lancés.

Un aparté que nous avons eu, au sujet du foot, a guidé nos premiers pas. J'ai découvert les féminines de l'OL puis un match de L1 à la suite et le Groupama Stadium. La vie est aussi pleine d'humour. Nous en avons ri. Je l'ai remercié de me faire faire des découvertes ici !

Ailleurs aussi dans son pays d'origine (culture, musique, difficultés, solidarité, initiatives...), dans cet entre-deux du Rap... et dans ce que sont ces immenses valeurs telles que la détermination, le courage, la force de vie... qui forcent le respect.

Petit à petit on s'apprivoise, j'essaie de me laisser guider et je ne peux pas ne pas penser à St Exupéry et à son Petit Prince... Parfois, parfois seulement, j'ai le coeur rempli de tristesse, l'esprit de cogitations administratives, de préoccupations diverses mais jamais je ne regrette cette décision, bien au contraire.

En intervenant dans la longue chaîne des bonnes volontés, des petits secours, des rencontres de fraternités qui ont émaillé son parcours jusqu'ici, il me semble apporter, à ma mesure, une relation dans la durée pouvant fournir un fil rouge bienvenu. C'est lui qui pourrait le dire. Moi, il me permet en tous cas, de cheminer avec une ouverture plus vaste dans les méandres de la vie. »



# Merci

## À tous nos donateurs

**Pour votre générosité en faveur des enfants et des jeunes !**

Chaque don est essentiel et permet de soutenir notre mission d'intérêt général

Rejoignez-nous sur notre site [www.le-prado.fr](http://www.le-prado.fr) pour découvrir toutes nos actions et les différentes modalités de soutien.

Focus Partenaire

## Rencontre avec Thierry Lévêque de la Fondation de l'Olivier, qui soutient depuis 3 ans le projet « Socio-esthétique » du Prado

*Le programme « Socio-esthétique - Prendre soin de soi » développé par Le Prado permet aujourd'hui à 150 jeunes de participer à des ateliers (conseils d'hygiène, soin des mains, invitation à la relaxation ...) pour travailler son rapport au corps à travers le plaisir de prendre soin de soi. La socio-esthétique permet aux jeunes ayant souvent une mauvaise image d'eux-mêmes de se reconnecter à soi et de reprendre confiance à travers le soin. Thierry Lévêque, entrepreneur et fondateur de la Fondation de l'Olivier, a suivi ce projet depuis ses débuts et nous explique sa démarche.*



### Pouvez-vous nous présenter la Fondation de l'Olivier, ses champs d'action et les projets qu'elle soutient ?

La Fondation a été créée en 2013, et elle est abritée par la Fondation Bullukian, domiciliée à Lyon. Il s'agit d'une fondation familiale, que j'ai créée suite à une démarche philanthropique que j'avais à titre personnel et professionnel, et que j'ai souhaité concrétiser par la création d'un fond philanthropique. La Fondation a une double vocation : la solidarité et le soutien artistique.

Dans le domaine de la solidarité, la Fondation de l'Olivier intervient historiquement avec une ONG au Burkina Faso, auprès du Foyer Notre-Dame des sans-abris, et auprès d'associations dans le domaine de l'habitat dans la région Auvergne Rhône-Alpes. Quant au soutien artistique, la Fondation soutient le Musée des Beaux-Arts de Lyon, la Maison de la Danse, et des professionnels de la sculpture.

Notre démarche, c'est de soutenir les projets dans la durée, plusieurs années de suite. En tant que fondateurs, nous avons davantage de joie à voir les choses exister, se développer et se pérenniser. Et puis dans la durée, l'échange se crée : on connaît les personnes, on peut aller chez eux, voir leur travail...

### Comment avez-vous connu le Prado et pourquoi avez-vous choisi de soutenir le projet « Prendre soin de soi » ?

Le Prado étant très implanté à Lyon, j'en avais déjà eu plusieurs approches. J'ai beaucoup apprécié l'objectif du Prado qui consiste à aider des jeunes déshérités, particulièrement à l'adolescence, une période de la vie où on se cherche. J'ai trouvé une implication sur le terrain précieuse et finalement assez rare. J'ai trouvé

qu'il y avait aussi beaucoup d'humanité, et de professionnalisme également dans l'accompagnement des jeunes.

J'ai donc demandé à rencontrer la personne en charge des partenariats, qui m'a proposé de visiter un établissement (« le Nid » à Bourgoin Jallieu). Cette visite m'a renforcé dans ma conviction.

Plus tard, Faustine Waeckel, responsable des partenariats, m'a parlé du projet socio-esthétique, qui en était encore à ses balbutiements, et en recherche de fonds pour se mettre en place. J'ai trouvé que c'était une excellente idée de travailler par l'esthétique sur la confiance en soi avec des jeunes du Prado. On en a tous besoin, mais eux en particulier ; j'ai trouvé qu'il y avait vraiment quelque chose à faire, et j'ai confirmé mon engagement financier.

Aujourd'hui je suis très heureux de voir l'ampleur qu'a pris ce projet et les bénéfices qu'il apporte aux jeunes. C'est une belle petite réussite, qui confirme notre intérêt d'agir au niveau local et dans la durée, en connaissant les gens.

### Au-delà du soutien financier, quelle est pour vous votre place en tant que partenaire du projet ? La place que vous aimeriez avoir ?

Au début du partenariat, et en parallèle du projet socio-esthétique, nous avons organisé des visites métiers, sur un chantier, dans un restaurant, un magasin Carrefour. J'étais présent sur ces visites, auxquelles étaient venus une dizaine de jeunes et d'éducateurs. J'ai bien apprécié ces moments, qui m'ont permis de passer du temps avec les jeunes et de donner une autre forme de soutien. D'ailleurs, suite à une de ces visites, un jeune a été embauché dans le restaurant que nous avions visité.

J'ai connaissance des perspectives d'évolution du projet (ateliers parents enfants notamment), et je souhaite aussi que d'autres partenaires s'engagent ; je peux donc contribuer à le relayer. Il y a un certain travail de pédagogie auprès des entreprises sur les modalités de soutien. Or, si un autre entrepreneur, un de ses « pairs » comme moi leur en parle, leur écoute sera peut-être différente.

### Quel message voudriez-vous faire passer à une entreprise qui voudrait nous soutenir ?

Ma philosophie, c'est vraiment la philanthropie à la portée de tous. Une fois qu'on l'a essayée, on l'adopte, car cela fait énormément de bien de donner. Il ne s'agit pas de communication ou de stratégie marketing : il y a un retour concret, significatif et qui est source de joie importante pour celui qui donne.

Même s'ils n'osent pas toujours se lancer, ceux qui ont les moyens financiers sont heureux d'aider. Et le fait d'être entouré d'autres partenaires rassure, et permet d'avoir un impact significatif sur un sujet. Il est donc important de parler de ce que l'on réalise grâce au projet « Prendre soin de soi » du Prado, pour prolonger l'action et pour convaincre d'autres entreprises ou Fondations d'apporter leur soutien. C'est la vocation de la Fondation de l'Olivier : aider les autres à aider.

Propos recueillis par Marie MONTMAYEUR  
Chargée de communication et projets

Un projet soutenu par :



## Pour sa dernière étape, « Mon Moi Rêvé » s'expose à Bourg-en-Bresse

En 2016, 8 jeunes des Alizés et de la Tour ont participé au projet « Mon Moi Rêvé », un projet théâtral et photographique autour de l'auto-portrait qui a donné lieu à une exposition de 8 photographies. Raphaël Patout, metteur en scène qui a animé ce projet, revient sur la dernière exposition en novembre à Bourg-en-Bresse.



C'est dans le cadre du cycle de conférence « Culture, arts et lien social » organisé par l'ADEA formation de Bourg-En-Bresse, que l'exposition « Mon Moi Rêvé » a été accrochée pour une quatrième fois. Cet événement qui rassemblait des universitaires, des étudiants, des travailleurs sociaux ainsi que des artistes intervenants, nous a permis de montrer à nouveau cette série photographique réalisée avec des jeunes de deux maisons, en collaboration avec le photographe Jim Ouzi.

Marie Montmayeur, chargée de communication et projets, et moi-même, avons présenté ce travail et participé aux échanges de cette journée d'étude sur l'art et la culture dans le champ social. Ceci a été l'occasion d'expliquer la spécificité et l'ambition des projets mis en place par Le Prado.

Je suis toujours aussi heureux et fier de ce que nous avons réussi à bâtir avec les jeunes, les équipes éducatives et administratives ainsi qu'avec les ar-

tistes intervenants. Au regard des multiples discussions que nous avons eues autour de ces images, je crois de plus en plus en la nécessité de proposer des espaces de création dont la finalité n'est pas directement liée à des objectifs éducatifs ou pédagogiques. Si les participants éprouvent que l'espace de création est un espace de liberté, je crois que nous avons déjà tout gagné !

Les 8 images qui composent l'exposition, sont toutes très différentes et ont chacune leur caractère propre. C'est en élaborant un processus de création relativement ouvert et en faisant confiance aux participants dans le développement de leurs propositions que nous sommes parvenus à une telle diversité. C'est une série et cependant chaque image raconte une individualité, une singularité, une rêverie...

**Raphaël PATOUT**  
Metteur en scène

Un projet réalisé en partenariat avec :



Avec le soutien de :



Direction Générale - Fontaines-St-Martin (69)

## « Un coup de pouce pour mon apprentissage »

**Les bourses « Coup de pouce » de la Fondation du Prado sont des aides financières destinées à aider un jeune du Prado à concrétiser un projet essentiel à son insertion (formation, passage du permis de conduire, caution d'appartement...). Ce dispositif, financé grâce aux dons des particuliers, existe depuis 4 ans et a bénéficié à une quarantaine de jeunes du Prado. Harryson en fait partie et revient sur ce « coup de pouce » qui l'a aidé à trouver son apprentissage.**

Grâce à la bourse Coup de Pouce du Prado, j'ai pu obtenir un scooter et trouver un employeur pour mon apprentissage en plomberie.

J'ai été accompagné par le service SAFRen\* de Prado Bourg, depuis mon début de 3ème, j'ai voulu partir sur la voie professionnelle, les éducateurs m'ont aidé à faire mon choix pour la voie de l'apprentissage. J'ai fait beaucoup de recherches pour trouver un patron, cependant je me suis rendu compte que sans scooter c'était difficile de décrocher un contrat d'appren-

tissage. Les horaires dans le bâtiment ne sont pas adaptés aux horaires de bus, par exemple je dois partir en chantier parfois à 6h du matin et il n'y a aucun bus qui circule dans Bourg à cette heure-là.

Les éducateurs du SAFRen m'ont alors parlé de la bourse « Coup de Pouce » pour avoir une aide pour financer mon scooter. On a dû faire un dossier et, après quelques semaines, ils m'ont répondu que c'était bon. J'ai obtenu 550 euros de bourse et mon père a payé le reste. J'ai pu commencer à rechercher

un scooter et j'ai trouvé celui qui me correspondait. Une semaine après le début de mon contrat je pouvais me rendre au travail tous les jours par mes propres moyens. C'est une condition importante lorsque l'on a 15 ou 16 ans et que l'on veut faire un apprentissage.

Je remercie le Prado de m'avoir permis de toucher cette bourse, sans laquelle je n'aurais pas pu rester en apprentissage.

**Harryson, 18 ans**

\* SAFRen : Service d'Accompagnement Familial Renforcé



## Un projet solidaire pour les jeunes : la Ligne Vertueuse



Thierry Rueda (gérant des Ateliers d'Agencement Gariner) a connu le Prado par le partenariat avec le Centre des Jeunes Dirigeants de Lyon (CJD), avec lequel il a accueilli plusieurs jeunes en stage. Avec son associé Guillaume Bourdon (designer), il a monté un projet solidaire en lien avec son métier et pour l'insertion des jeunes : la Ligne Vertueuse.

Ce projet consiste à proposer des stages aux jeunes dans son entreprise de **menuiserie** (située à Beynost, dans le Rhône). Lors de ces stages, les jeunes **réalisent des meubles**, dessinés par Guillaume Bourdon, **à partir de chutes de bois** et d'aluminium.

Ces meubles sont ensuite vendus et 70% du montant de la vente revient au jeune sous forme de **financement d'un besoin pour le projet d'insertion du jeune : formation, CACES, permis...** défini en amont au début du stage. L'idée est d'**allier la lutte contre le gaspillage et l'insertion professionnelle des jeunes**, en leur faisant découvrir le métier et en leur permettant de financer leur(s) projet(s).

Aucune notion de menuiserie n'est obligatoire, et la durée du stage est à définir avec le jeune selon ses contraintes et le nombre de meubles qu'il souhaite fabriquer.

Une première visite des ateliers a eu lieu en décembre et les stages pourront démarrer dès le **début de l'année 2019** !

Prado DITEP - Lyon (69)

## Santé mentale et emploi : des clefs pour comprendre, des pistes et des outils pour agir

**Le 26 novembre, le Comité national Coordination Action Handicap (CCAH, par ailleurs partenaire du Prado sur le projet B2O) organisait à Lyon une conférence sur le thème « Santé mentale et emploi ». Bénédicte Guitton, éducatrice au pôle DITEP du Prado, était présente et revient sur le contenu de ces échanges.**

Le propos n'est pas pour me déplaire, le site non plus d'ailleurs : car j'ai le privilège d'assister ce matin à une conférence sur la santé mentale et l'emploi, à l'Institut Lumière. Le thème est une récurrence, une préoccupation constante dans les discours de nos politiques, médias, entrepreneurs, psychologues, soignants et travailleurs sociaux. ...

« *Le travail c'est la santé* », pas sûr qu'elle soit si simple cette chansonnette ... En tout cas, elle mérite qu'on s'y arrête un instant : au fond, personne n'est exempt de difficultés perso ou pro, d'accidents de parcours qui bossèlent notre voie professionnelle, et notre vie tout court. Vue sous cet angle, l'affaire devient toute autre. D'aucuns s'y sont penchés :

Monsieur Mulliez, président de Dimo Software, témoigne : il y quelques années il a fait « *un claquage de cerveau* » comme se plaît à dire son fils. La maladie lui est tombée dessus, au fil du temps, il l'a acceptée. Je pense à « nos » jeunes, dans les affres et démêlés du travail titanesque qu'est l'acceptation de leurs difficultés, de « leurs troubles », puis de s'en faire traducteur discret auprès des novices que sont leurs professeurs de CFA, lycée pro et patrons. Pas simple d'avoir à expliquer à l'autre, aux autres, ce qui fait problème et trouver un terrain d'entente quand il s'agit de travail ...

Monsieur Mulliez l'a fait, il a « rebondit » comme on dit, et créé « 60 000 rebonds », une association qui regroupe vétérans



et jeunes chefs d'entreprises en proie aux dépôts de bilans. Quelques-uns au bord du gouffre, se font coacher par des aguerris. L'idée : ne pas rester seul, partager les déboires, les opportunités, le réseau et ... les réussites ! Éviter de passer du haut du podium au sentiment d'anéantissement, ravageur pour l'estime de soi. L'initiative a ceci de bon, de positif, qu'elle place le collectif en force, au service de la faiblesse. J'adhère !

Sandrine Plantier, directrice du Club House de Lyon, nous raconte, tranquille, qu'en ce lieu-club, aidés et aidants « *mutualisent leurs compétences* » comme on dit dans le jargon. Ça s'appelle la solidarité, non ? Deuxième table ronde. J'écoute avec at-

tention les interventions de M. Bauchard, responsable du Pôle RSE / Mission handicap du groupe Randstad, de Madame Chappe d'ACTIPH et de Madame Grivel, responsable du développement RH chez ARKEMEA. Au-delà de leurs fonctions respectives et de leurs technicités, je m'intéresse à l'humanité qui sous-tend leurs échanges. Ils sont volontaires, rompus à l'exercice de la Cause, celle qui laisse place à la fragilité dans le monde du travail.

Les témoignages me touchent ; mais faut-il en être « passé par là » pour y être sensible et donc pro-actif ?! Au fond, il ne s'agit pas de s'arrêter au seul constat que le handicap physique serait acceptable et noble, en vertu de ses stigmates visibles,

donc plus plébiscité dans les entreprises que son parent pauvre le handicap psychique... Il s'agit surtout de parler de nos pratiques avec d'autres – partenaires – susceptibles d'agir avec nous.

Je remercie le CCAH et le Club House pour cette conférence. C'est « *l'en-route* » vers une meilleure acceptation du handicap psychique dans le monde du travail. Durant une paire d'heures, j'ai pu me poser, me re-poser (sic !) les bonnes questions. C'est du travail aussi !

**Bénédicte GUITTON**  
éducatrice au DITEP Prado

En partenariat avec :



Prado Entreprendre - Bressieux (38)

## « Les Jardins du Prado » ouvre une épicerie à la Côte Saint André

**Le 1er décembre 2018, Les Jardins du Prado (chantier d'insertion Maraichage Biologique et Traiteur situé à Bressieux en Isère), a ouvert une épicerie « éphémère » à la Côte-Saint-André pour faire découvrir ses activités et vendre ses produits.**



L'association les Jardins du Prado accueille une vingtaine d'adultes considérés comme éloignés de l'emploi et en situation de précarité sociale et économique. Cette structure fait partie du Pôle Insertion par l'activité économique du Prado.

La prise en charge de ces personnes vise à un retour vers l'emploi durable en milieu ordinaire. Elle s'appuie sur un accompagnement professionnel à travers des activités de maraichage bio et de traiteur, et inclut aussi un support social (logement, mobilité, formation, santé, formalités juridiques et administratives...). Les chantiers d'insertion sont partiellement financés par l'Etat, le département et la région. Le complément de financement

est apporté par les ventes de prestations que génèrent ces établissements grâce aux activités réalisées par les salariés en insertion.

L'établissement des Jardins du Prado a ouvert le 1er décembre, à titre expérimental, une épicerie « éphémère » (sur la période de décembre) située au centre-ville de la Côte-Saint-André. L'ouverture de cette épicerie gourmande (pour l'instant prévue pour quelques mois) va donner à l'association la possibilité de mieux faire connaître l'association et ses activités localement.

À l'intérieur de ce magasin, des paniers de légumes bio, des produits transformés (confiture de tomates vertes, chut-

ney d'oignons, pickles...), des verrines, cakes, pain d'épices... sont disponibles, dans une ambiance conviviale. Les personnes en insertion sont mobilisées pour la tenue de l'épicerie, qu'elles assurent avec un grand professionnalisme.

Rendez-vous au **26 rue de la République à La Côte Saint André**, en espérant que cette aventure puisse également continuer en 2019, l'équipe vous donnera des nouvelles.

**Lionel EISELE**  
Directeur de pôle Prado Entreprendre

*Une opération menée grâce au soutien de la Chocolaterie Jouvenal*

Prado Bugey - Ain (01)

## Faciliter le développement individuel et collectif du « pouvoir agir »

*Dans le cadre des partenariats en construction entre le Prado Bugey et les différents acteurs du territoire du Bugey et de la plaine de l'Ain, l'équipe éducative a commencé à tisser des liens avec la conciergerie engagée de l'agglomération Ambarroise, via son dispositif « l'Accorderie » en s'engageant dans une de leurs actions biannuelles, intitulée la « 15zaine du Grand R ».*

### Qu'est-ce qu'une Accorderie ?

Une Accorderie est basée sur un système d'échanges de services solidaires entre ses membres (« accordeurs »), en général habitants d'un même quartier, et destinée à « lutter contre la précarité et la pauvreté, favoriser la mixité sociale, aider les gens à prendre conscience de leur capacité à faire et aider au lien social ».

Le système d'échange est le temps. 1 heure de service donnée = 1 heure de service reçue... Chaque accordeur a un « crédit temps », qu'il dépense en fonction de ses besoins/envies. Chaque accordeur fait fructifier ce crédit temps en fonction des heures et services qu'il rend.

Une Accorderie, c'est aussi un lieu de découverte, où tout le monde peut apprendre, découvrir et partager des connaissances et savoirs faire.

Plusieurs formes d'échanges sont possibles : individuels, en échangeant entre accordeurs directement, associatifs, en participant à la gestion quotidienne de l'Accorderie, collectifs, quand un groupe d'accordeurs offre un service d'intérêt collectif (achats groupés, zone de gratuité, jardins partagés...).

Les membres proposent des compétences sous forme de services : soutien scolaire, réparation de vélos, aide au déménagement, bricolage, aide informatique, ou encore des moments de détente partagés (atelier scrapbooking, lecture, jeux, pique-nique)...

Ces offres sont diffusées dans l'espace informatique des membres. Les accordeurs se contactent pour échanger selon leurs envies, leurs besoins. On peut tout demander pour peu qu'il y ait une personne avec les connaissances au sein de l'Accorderie. On peut également tout proposer en individuel ou en groupe en direction d'un individu, d'un groupe, une association, une collectivité.



### « Rénover, Ressourcer, Réparer, Ré-utiliser et Rêver »

Du 1er au 15 novembre derniers, l'Accorderie a organisé la deuxième « 15zaine du grand R » de l'année (Rénover, Ressourcer, Réparer, Ré-utiliser et Rêver...). Des ateliers d'une heure trente chacun, sous des formes et des thèmes différents.

Parmi les ateliers proposés, un avait particulièrement retenu mon attention. Il s'agissait de répondre à un besoin du Secours Populaire de l'agglomération d'Ambérieu en Bugey, en participant à la fabrication de deux étagères qui serviraient à la distribution de repas au profit des plus démunis. Un jeune du site de Serrières de Briord, accompagné d'une éducatrice, a bien voulu s'associer à cet atelier de deux fois 1 heure 30, afin d'aider à la confection de ces étagères.

Le jeune n'a pas souhaité être pris en photo, mais les retours faits à son égard son extrêmement valorisants, et méritent d'être soulignés. Il a été décrit par le bénévole comme un garçon motivé adroit de ses mains, au comportement irréprochable et qui a su se rendre très utile.

Au-delà de cette action utile, le partenariat avec la conciergerie engagée est

motivé par un certain nombre de perspectives intéressantes pour les adolescents suivis dans nos structures. Cela peut aussi être extrêmement porteur dans la démarche éducative. C'est une ouverture sur l'extérieur, une opportunité d'enrichir nos expériences individuelles et collectives, nos compétences, notre connaissance du territoire sur lequel nous œuvrons et de son maillage associatif.

Nous nous associons aux bénévoles du secours populaire d'Ambérieu en Bugey, afin de remercier Alexis Zelec (12 ans), accueilli sur le site des Charmines, ainsi que son éducatrice Charlotte Aiguebonne, pour le temps et l'énergie consacrés à la réussite de ce beau projet. Nous remercions également Hélène Cauchoix, chargée de mission à la Corde Alliée, et Eric Cavanne, bénévole à l'Accorderie.

Nous restons en lien avec la conciergerie engagée et son accorderie, afin de multiplier ces collaborations lors d'actions ponctuelles et nous réfléchissons d'ores et déjà à d'autres façons de faire vivre ce partenariat.

**Helvina BOUSEZ**  
Conseillère insertion professionnelle  
Prado Bugey

Prado Bugey - Ain (01)

## Visite guidée au cœur d'un barrage de la Compagnie Nationale du Rhône

**La CNR (Compagnie Nationale du Rhône), nouveau partenaire du Prado, a ouvert ses portes à 6 jeunes et leurs éducateurs pour une visite du Barrage de Génissiat, dans l'Ain. Retour sur cette visite originale et personnalisée.**



Le 14 novembre, 3 jeunes des Linières, 3 jeunes des Charmines et leurs éducateurs ont participé à cette matinée au barrage. Animée par un conférencier professionnel, la visite a commencé par quelques consignes de sécurité, des explications du contexte (historique, géographique, politique, technique, écologique) de la construction du barrage. « L'entrée en matière a été réalisée de manière pédagogique. Le guide s'est assuré que les jeunes puissent se représenter les enjeux liés au barrage, à sa construction, comme ceux liés à la question de l'électricité, son acheminement, etc... » expliquent les éducateurs.

Après le visionnage d'une vidéo sur écran panoramique géant, il est temps

de descendre au cœur du barrage, pour voir la salle des groupes hydroélectriques et découvrir l'architecture intérieure de la construction.

« Quand on est rentrés à l'intérieur, il y avait de grosses machines rouges. Quand on montait les escaliers il y avait des objets exposés et le guide nous a donné des télécommandes pour écouter les petits films et entendre les commentaires », « L'eau arrive, elle suit son trajet. Il y a des espèces de turbines qui tournent. Ça les fait tourner plus vite, ça produit de l'électricité », racontent les jeunes.

Cette visite est aussi l'occasion de connaître les différentes actions de la CNR (professions/métiers, sauvegarde des espèces, entretien des berges du

Rhône...) et l'histoire du chantier de construction du barrage. « Quand je pense au barrage, j'imagine de grandes clés plates. J'ai été marqué par les grosses machines rouges. J'ai beaucoup appris sur la construction d'un barrage ». « C'est un truc nouveau, que je n'avais jamais vu. Ça a été instructif ».

Merci à la CNR pour cette visite guidée, et pour toutes nos autres actions à venir !

**Marie MONTMAYEUR**  
Chargée de communication et projets

En partenariat avec :



Prado Bourg - Ain (01)

## Les jeunes de Prado Ain de nouveau présents à la Course Algernon à Marseille

**Chaque année à Marseille, la Course Algernon réunit 4 000 personnes valides et en situation de handicap sur un parcours de 5 kilomètres, avec pour seul objectif de vivre un moment de plaisir et de partage. Et pour la 4ème année consécutive, des jeunes du Prado étaient sur la ligne de départ !**

Venus des différents services du Prado Bourg et du foyer des Abbéanches à Ambérieu, 11 jeunes et 8 éducateurs ont constitué une équipe qui avait fière allure. La dynamique du groupe a été positive alors que la plu-

part de ses membres venaient d'horizons différents et se connaissaient peu avant le début du projet : bravo aux jeunes pour leur investissement et leur capacité à aller à la rencontre de l'autre, avec leurs différences !

Pique-nique sur la plage, baignade dans la mer, pétanque, ateliers sur le village de la course, restaurant, dépassement de soi et entraide dans l'effort, rencontre avec le monde du handicap... Le programme a été riche en



émotions et particulièrement agréable grâce au soleil méditerranéen, fidèle au rendez-vous.

Cerise sur le gâteau, le Prado s'est vu remettre cette année le prix « Le sport comme valeur » pour récompenser son assiduité. Quelle fierté de monter sur le podium, devant plusieurs centaines de participants et de recevoir cette coupe par les parrains de la course parmi lesquels Philippe Croizon ou encore Murielle Hurtis !

« De belles rencontres, merci » (Nicolas) ; « C'était super, merci beaucoup » (Tatiana) ; « Super course, super week-end et que de bons souvenirs. A refaire ! » (Haïs) ; « J'ai adoré faire cette course, je remercie énormément tout le monde surtout mes partenaires de course qui m'ont soutenue ! » (Chloé) ; « Cette expérience a été un plaisir, à refaire l'année prochaine et les années d'après ! » (Yanis) ; « Merci pour cette expérience et pour le voyage surtout ! » (Chris) ; « Merci pour ce week-end super à refaire, c'est un bon moment » (Allan) ; « C'était trop bien !! » (Juan)...

Les témoignages des jeunes à l'occasion de la cérémonie de remise des médailles le 14 octobre en disent long sur l'énergie positive qui se dégage de ce qu'ils ont vécu et sur les vertus de ces moments où l'on peut se décaler du quotidien.

La suite ? Relancer le projet « Free Run » sur la période 2018/2019, projet porté

par le Prado Bourg et dont la course Algernon est l'un (mais pas le seul !) des aboutissements. Une des évolutions envisagées serait notamment de nouer un partenariat avec une structure du champ du handicap pour, pourquoi pas, prendre le départ de la 35ème édition de la course Algernon en 2019 avec une équipe composée de jeunes en situation de handicap et de jeunes valides.

**L'équipe éducative  
Prado Ain**

SAFIR de Bourg - Bourg-en-Bresse (01)

## Journée ludique au SAFIR de Bourg

**Cette année, l'équipe éducative du service SAFIR\* de Bourg en Bresse a proposé de consacrer une demi-journée par semaine pour les jeux de société : la création de cet espace ludique qui apporte beaucoup et crée des liens de confiance.**

La socialisation continue d'être un enjeu majeur dans le monde éducatif. Ce processus qui permet au jeune de vivre positivement dans une société s'appuie sur des outils et méthodes éducatifs, entre autres la pédagogie ludique.

Dans notre société les jeux virtuels prennent énormément de place dans l'univers ludique. Outre l'addiction, le risque de désocialisation est omniprésent de sorte que certains jeunes se coupent totalement de la société. Ainsi ils ne sont pas inscrits dans une

dynamique sociale positive. Dès lors, l'équipe éducative du service SAFIR de Bourg en Bresse a décidé de consacrer une demi-journée par semaine pour les jeux de société. Tous les jeunes qui ne sont pas scolarisés ainsi que deux éducateurs y participent.

Au-delà du développement de sociabilité, cet espace ludique initie le jeune au respect des règles. Il favorise, également, les échanges ainsi que la communication constructive face à l'adversaire. De plus, il est un moyen de lutter contre le mal être, le manque de



\* SAFIR : Service d'Accompagnement Favorisant l'Insertion et la Réussite

confiance, etc. Plusieurs jeux de société sont mis à disposition des jeunes dans une salle située au rez-de-chaussée du SAFIR. On y trouve également un babyfoot et une table de billard.

Les jeunes estiment que cet espace de divertissement procure du plaisir : « *J'aime bien y participer, car je me sens*

*bien !* » précise Fabio, un jeune accueilli au SAFIR.

Les éducateurs soulignent l'importance de cette ambiance ludique dans la prise en charge éducative. En effet, les échanges autour des règles conventionnelles des jeux créent des liens de confiance entre les jeunes et les édu-

cateurs. Pour conclure, quoi de mieux le lundi qu'une bonne matinée de jeux pour démarrer la semaine ?

**Khalid BOUYARMANE**  
Éducateur Scolaire Spécialisé  
SAFIR Bourg en Bresse

Service de Milieu Ouvert du Haut Rhône Dauphinois - Passins (38)

## Un chantier éducatif dans les Espaces Naturels Sensibles

***Pour la première fois dans le Haut Rhône Dauphinois, des chantiers éducatifs sont proposés à des jeunes suivis par des services du milieu ouvert. Le Prado et l'Organisation pour la Santé et l'Accueil (ORSAC) ont répondu favorablement à cette aventure et, pendant trois jours, les jeunes ont participé à un chantier en forêt aux côtés de professionnels des Espaces Naturels Sensibles.***



**D**u 29 au 31 octobre 2018, le territoire du Haut Rhône Dauphinois, sous la responsabilité de sa Directrice Brigitte Husson, a organisé la mise en place de chantiers éducatifs dans les espaces naturels sensibles du territoire. Une rencontre en amont de ces chantiers avec les jeunes, leurs familles et l'ensemble des acteurs a été mise en place afin de caler les modalités pratiques et règlementaires de ces chantiers.

Début novembre et autour d'un temps festif avec les familles et l'ensemble des partenaires, les jeunes ont reçu d'Anick Merle, Conseillère Départementale de l'Isère, leur salaire et leur bulletin de paye. Une soirée conviviale a eu lieu

où notre conseillère départementale a souligné le sérieux du travail réalisé par l'ensemble des jeunes.

Claudine, 16 ans, faisait partie de la bande : « *Le travail en forêt m'a plu surtout lorsqu'on a utilisé la scie et le sécateur. Le contact avec les autres jeunes que je ne connaissais pas, s'est bien passé surtout avec Améline, l'autre fille du groupe. Frédéric le technicien, nous a expliqué le fonctionnement de la nature et des projets d'aménagement des territoires. Il nous a appris qu'il était plus important d'avoir un cerveau plutôt que des muscles dans ce métier. On l'a prouvé car les filles ont été meilleures que les garçons ! Les temps de repas entre les jeunes et les adultes étaient des moments agréables*

*et favorables aux échanges et au fou rire. Cette aventure malgré le froid, la neige, la pluie, le vent et le soleil était magique. De plus nous avons été payés ! Premier salaire pour moi et j'en suis fière !* »

Cette expérience, qui a réuni des adultes et des jeunes qui ne se connaissaient pas, a donné envie de recommencer, et ce malgré la pénibilité de certaines tâches comme par exemple d'enlever les bâches enfouies sous la terre depuis des décennies. Une vraie leçon sur l'écologie et les responsabilités de chacun sur cette terre.

**L'équipe du milieu ouvert de Passins**

SAFIR Bourg - Bourg-en-Bresse (01)

## La parole aux jeunes !

*En ce début d'année, Jade et Claire, accueillies au SAFIR de Bourg-en-Bresse, prennent la plume et nous font partager leurs écrits. Merci à elles pour cette parenthèse poétique !*

### “Quand je me réveille”

*Quand je me réveille, je me sens perdue comme une feuille coincée dans le courant d'une rivière, qui n'arrive point à trouver son chemin.*

*Lorsque je dois partir le vent se lève en moi et crée une tempête de peur, la confiance disparaît comme les rayons du soleil qui se cachent derrière un nuage sombre et sinistre.*

*Je suis un soleil qui manque de confiance en soi pour arrêter de se cacher derrière tous ces nuages, je me sens perdue et agitée au milieu de cette tempête. Quand elle sera terminée je pourrai enfin laisser la place à un arc en ciel de joie et de bonheur.*

*Si je souris, les rayons du soleil reflèteront en moi la personne que je peux être mais pas celle que je suis.*

*Quand j'aurai trouvé le bon chemin je pourrai me réincarner en fleur et, au gré du vent doux et chaud, m'envoler telle un majestueux pétale et suivre le chemin du vent et de la liberté qui m'attend.*



**Jade VARELA**

### “La vie”



**Claire GAIFFE- JACQUET**

*À l'aurore de ces belles choses,  
 Au crépuscule de ces choses maudites,  
 Mélangeons ça tel un bouillon,  
 Pour nuire à ces brouillons,  
 De cette vie maudite,  
 Et nous apparaitrons,  
 Dans cette évasion,  
 Comme un voyage,  
 Dont nous ne connaissons la destination,  
 Mais c'est ça.  
 C'est ça la vie, puis quand elle est comme ça,  
 C'est beau putain,  
 Elle est belle cette putain de vie.  
 Malgré tout, je ne cesse d'être debout,  
 Sur cette terre, amère, lumineuse,  
 Heureuse mélancolie je te salue.*